



Chant d'entrée : ZZ 22

Donne-nous le pain de ce jour, donne-nous le pain de l'amour Toi Jésus, tu nous as dit recevez le pain de la vie.

Tu as béni ce pain,
Tu nous invites
A portée de mains,
Notre Dieu se donne (bis)

Tu multiplies le pain
Et rien ne manque
Pour combler nos faims,
Ton Amour se donne (bis)

Tu viens offrir ce pain
Et tu nous appelles,
A portée sans fin,
Ce que tu nous donnes (bis)

Prière pénitentielle :

Prends pitié de nous Seigneur, apprend nous à t'aimer, à t'aimer

Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi
Baptisés dans la lumière, nous crions rempli de foi
Invités à cette fête, nous venons puiser la joie

Livre de Qohélet

Un sage du 3^{ème} siècle avant Jésus Christ réfléchit sur ce qui vaut la peine dans la vie. C'est, dit-il, ce qui reste à la fin qui nous indique la valeur réelle de tout bien.

Vanité des vanités, disait l'Ecclésiaste. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine; il était avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi est vanité, c'est un scandale.

En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous les jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments: même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela encore est vanité.



D'âge en âge, Sei-gneur. tu as é - té no-tre re - fu - ge.

1,2...2,23 Psaume 89

Avec le psalmiste, reconnaissons la fragilité de l'existence humaine. Avec lui, confions-nous à l'amour du Seigneur, notre seul refuge, notre seule sécurité

*Tu fais retourner l'homme à la poussière;
tu as dit: "Retournez, fils d'Adam !"
A tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.*

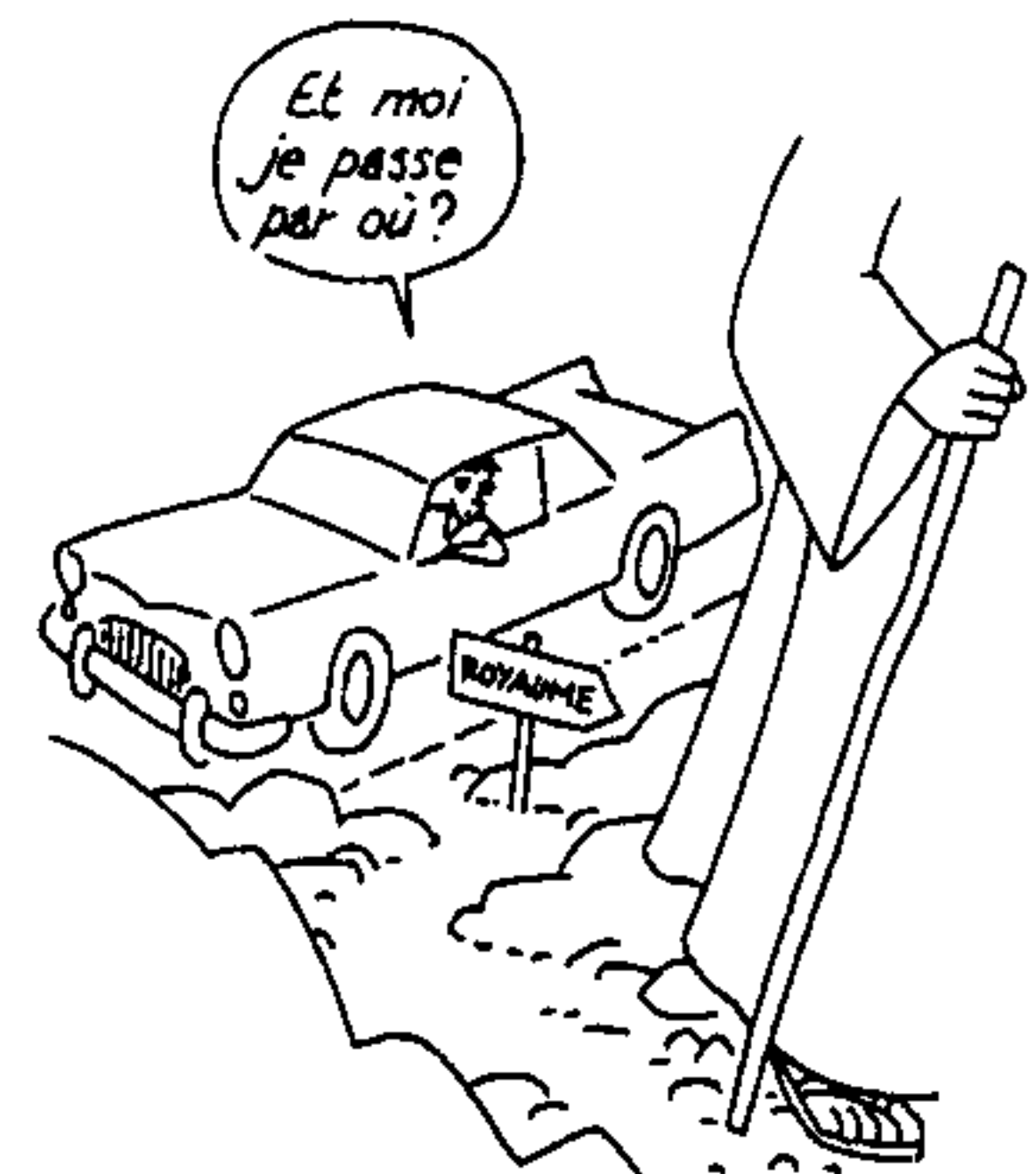
*Tu les as balayés: ce n'est qu'un songe;
dès le matin, c'est une herbe changeante;
elle fleurit le matin, elle change;
le soir, elle est fanée, desséchée.*

*Apprends-nous la vraie mesure de nos jours:
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.*

*Rassasie-nous ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu.
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.*

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 13-21

Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus: "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage." Jésus lui répondit: "Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?" Puis, s'adressant à la foule: "Gardez-vous bien de toute âpreté au gain; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses." Et il leur dit cette parabole: "Il y avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait: 'Que vais-je faire ? je ne sais pas où mettre ma récolte.' Puis il se dit: 'Voici ce que je vais faire: je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même: Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit: 'Tu es fou: cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu."



Prière universelle :



Ton Eglise, Seigneur,
est dépositaire du trésor de ta Parole.
Garde-la fidèle à sa mission d'évangélisation,
nous t'en prions.

Les malades, les blessés, vivent un été difficile.
Redis-leur, Seigneur, ta présence et ta tendresse,
nous t'en prions.

Notre monde, Seigneur, a besoin de sagesse.
Inspire aux dirigeants de tous les peuples
la grandeur du service et de la justice,
nous t'en prions.

Rassemblés en ton nom, Seigneur,
nous sommes revenus à la Source.
Rassasie-nous de ta propre vie,
redis-nous l'essentiel, nous t'en prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus St L.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, amen !

Mort sur le bois de la croix. Amen Ressuscité d'entre les morts. Amen

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !

Agneau de Dieu :

Tu nous confié ta patience, et l'espérance de ton retour. (bis)

Mais ton esprit enfante notre terre, il nous attend sur ton chemin. (bis)

Chant de communion : ZZ 21

**VEenez! APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE DU CHRIST, IL NOUS LIVRE SON CORPS ET SON SANG,
IL SE FAIT NOURRITURE, PAIN DE VIE ÉTERNELLE, NOUS FAIT BOIRE À LA COUPE DES NOCES DE L'AGNEAU!**

La Sagesse de Dieu a préparé son vin,
Elle a dressé la table, elle invite les saints :
« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain !
Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui vous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.

Si vous êtes vieux, usé, las, déprimé, sans goût et sans vigueur, malade sans espoir de guérir, blessé dans votre chair, dans votre âme, quelle autre issue que l'amertume ou la glissade vers le néant ?

Mais il se rencontre des gens ainsi navrés, et qui pourtant sont paix et joie, pour eux-mêmes et pour d'autres. Comment font-ils ? Quelle source ont-ils découverte qui donne cette eau pure ? Non pas dans un fracas de cataracte ou dans l'énormité de l'Amazone, mais comme le mince filet que donne la fontaine, si précieuse à la soif.

Ils ont quitté notre prison commune. Ils ont laissé leur bagage à la consigne d'une gare d'où le train ne part jamais. Ils sont la frugalité même : l'envie avide les a quittés. Ils sont si pauvres que leur parole ou leur sourire est un trésor. Mystérieusement, ils aiment la vie. Ils l'aiment par-delà ce que nous avons fait de nos vies, comme le don, cette présence que la mort même ne détruit pas. Ils sont déjà sur l'autre rive du fleuve éternité.

Quelle grandeur ! Quelle beauté !

Maurice Bellet, *Minuscule traité acide de spiritualité*, Bayard, 2010, p.34-35.